



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Occitanie | 2015

---

# Lunel-Viel – LGVCNM Bassin Lunel-Viel/Montels

## Opération préventive de diagnostic (2015)

Liliane Tarrou

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32024>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Liliane Tarrou, « Lunel-Viel – LGVCNM Bassin Lunel-Viel/Montels » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32024>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Lunel-Viel – LGVCNM Bassin Lunel-Viel/Montels

Opération préventive de diagnostic (2015)

Liliane Tarrou

---

- 1 Le diagnostic avait pour objet l'étude de deux secteurs différents de la commune de Lunel-Viel, situés en zone collinaire de part et d'autre du Dardaillon ouest. Les parcelles 140, 139 et 442, sur la rive droite du fleuve côtier, sont impactées par les travaux de la ligne ferroviaire à grande vitesse. Ces terrains se trouvent en hauteur sur un secteur en pente, où l'existence d'un établissement médiéval est attestée tant par les textes, dès 1236, que par les prospections pédestres. Les parcelles 245, 244, 243, 242, 234, 241 et 240 se situent sur la rive gauche du Dardaillon, en fond de vallée, et sont concernées par un aménagement paysagé dans le cadre d'un projet de la mairie de Lunel-Viel. La surface étudiée avoisine 9 000 m<sup>2</sup>.
- 2 Les observations réalisées dans le cadre du diagnostic complètent et enrichissent les données issues d'autres opérations préventives réalisées sur la commune au fur et à mesure de l'extension de l'urbanisme. Certaines structures n'ont pu être datées faute de mobilier, d'autres appartiennent aux périodes néolithiques, protohistoriques et médiévales.
- 3 Les expertises menées sur la rive gauche du Dardaillon ouest n'ont pas livré de vestiges du Paléolithique ancien malgré la proximité de la grotte du Mas de Caves, fouillée dans les années 1960 par E. Bonifay.
- 4 Une occupation du Bronze final IIIa, période mal documentée dans la région, y a toutefois été mise au jour. Sur une surface d'au moins 300 m<sup>2</sup>, un paléosol pédologique est associé à de la céramique en grande quantité. Les investigations ont cependant été entravées par la rapide remontée de la nappe phréatique et ne permettent pas de caractériser la nature de l'occupation.
- 5 Dans le même secteur, une sépulture en coffre très arasée a été mise au jour et fouillée lors du diagnostic. Malgré l'extension des observations à ses abords, aucun autre vestige du même type n'a été relevé. Cette sépulture est difficile à situer

chronologiquement. Le matériel qu'elle livre est trop peu explicite. Nous serions tentés de la rapprocher du site du Bronze final IIIa découvert à proximité. Mais, bien que les inhumations en coffre sous tumulus soient encore pratiquées à cette période, ce sont les crémations qui constituent l'essentiel des rites funéraires. De plus la position contractée du squelette évoque elle aussi des périodes plus anciennes. Une attribution au Bronze moyen ancien voire au Néolithique n'est donc pas à exclure.

- 6 Sur la rive droite du Dardaillon ouest, les vestiges médiévaux témoignent d'une occupation dense qui s'échelonne du Moyen Âge médian à l'époque moderne. Deux grandes phases se distinguent. Chacune associe murs, sols et sépultures et peut être subdivisée en plusieurs états qu'il est délicat de détailler dans le cadre restreint de nos fenêtres d'observation : seule la fouille permettrait de démêler cet écheveau stratigraphique. Le bâti est dense et exceptionnellement bien conservé dans l'emprise du diagnostic. Il semble toutefois plus arasé à mesure que l'on progresse vers l'ouest et le sommet de la colline. L'un des édifices pourrait correspondre à l'église de Montels qui apparaît encore sur la carte de Cassini. Les sépultures sont particulièrement nombreuses à ses abords. Ce site présente un intérêt majeur puisqu'il offre la possibilité de dégager un ensemble architectural rarement documenté dans la région en dehors d'un contexte castral.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtayNs4aMTnp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSsblz65yoB>

**Année de l'opération** : 2015

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

## AUTEURS

LILIANE TARROU

Inrap Méditerranée